Comment la différence entre nuit et jour s'émousse sous le modèle de Polder aux Pays-Bas

Willibrord de Graaf et Robert Maier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/542>

DOI : 10.4000/leportique.542

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Willibrord de Graaf et Robert Maier, « Comment la différence entre nuit et jour s'émousse sous le modèle de Polder aux Pays-Bas », *Le Portique* [En ligne], 9 | 2002, mis en ligne le 26 mai 2005, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.542>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2021.

Tous droits réservés

Comment la différence entre nuit et jour s'émousse sous le modèle de Polder aux Pays-Bas

Willibrord de Graaf et Robert Maier

- 1 Au mois d'octobre 2000 il y eut une nuit magnifique et, les jours suivants, on pouvait lire dans les quotidiens hollandais les déclarations enthousiastes des astronomes amateurs affirmant que pendant cette nuit il était possible de voir à l'œil nu la voie lactée ; fait remarquable aux Pays-Bas puisque c'était pour la première fois depuis vingt ans qu'on pouvait l'apercevoir. Cette anecdote illustre bien le fait que la nuit n'est pas évidente aux Pays-Bas.
- 2 En effet, les Pays-Bas ont une très grande densité de population et beaucoup d'unités de production comme, par exemple, l'horticulture sous serres, qui tournent jour et nuit. La densité de la population implique aussi un réseau de routes illuminées de nuit et avec beaucoup de circulation. En outre, les Pays-Bas sont considérés comme un pays de transit avec le plus grand port du monde à Rotterdam et l'un des plus grands aéroports en Europe, avec Schiphol. La population, la circulation, la production et le transit sont des facteurs qui transforment la qualité dite naturelle de la nuit.
- 3 Des facteurs comparables sont certainement aussi à l'œuvre dans d'autres pays, même si leur importance est fonction de la superficie du pays en question et de la répartition des sites d'habitation. La situation spécifique des Pays-Bas peut se comprendre par la superficie réduite du pays et par la concentration énorme, autant de la population que de la production.
- 4 Mais en plus des données objectives, comme la superficie ou la densité de la population, les Pays-Bas ont adopté, au cours de ces dernières dix années, un modèle de gestion économique, politique et discursif, nommé le modèle de Polder, qui a aussi géré et transformé la signification de la nuit comme notion. Au cours des conflits et des débats publics, les différents acteurs politiques, sociaux et scientifiques ont inventé toute une terminologie spécialisée, comme par exemple les notions de « noyau de la nuit » ou les « marges de la nuit » qui ont retravaillé le sens et la signification du terme « nuit ». Ce

travail discursif a aussi touché de nombreux faisceaux de significations associées avec la notion « nuit », et c'est cette particularité d'élaboration hollandaise que nous allons explorer dans cette contribution.

- 5 Dans une première partie, nous allons brièvement présenter quelques données dites objectives concernant la population, la circulation et la production. Ensuite, seront exposées les caractéristiques du modèle de Polder et, avant tout, les manœuvres discursives qui sont propres à ce régime. Dans la partie suivante, nous analyserons quelques débats publics et des cas particuliers qui ont joué un rôle important dans la création de nouvelles significations liées à la nuit, comme l'obscurité en tant que « qualité primordiale » de la nature, les marges de la nuit ou l'invention de nouveaux mots comme la « pollution de lumière ».

Les Pays-Bas : population et production

- 6 Les Pays-Bas, avec à peu près quarante mille kilomètres carrés, sont un des petits pays de l'Europe mais, avec une population de 16 millions, le pays a la densité la plus élevée au kilomètre carré. En effet, aux Pays-Bas, il y a en moyenne 465 habitants par kilomètre carré, quatre fois plus qu'en France par exemple ¹. Au cours des dernières années, l'accroissement de la population hollandaise était avec 8 % un des plus important en Europe. Cet accroissement s'explique par l'importance de l'immigration et par le fait que la population aux Pays-Bas est relativement jeune, avec une fécondité élevée, comparée à d'autres pays européens. Mais le vieillissement de la population va rapidement rejoindre la moyenne européenne, et on prévoit un maximum de 17,5 millions d'habitants dans une trentaine d'années.
- 7 La densité de population et son accroissement ont en effet entraîné une extension des agglomérations (5 % durant les dernières sept années) et des routes illuminées (10 % aux cours des dix dernières années). Ces derniers chiffres reflètent bien sûr l'accroissement de la population, à cause de l'augmentation importante des « ménages célibataires », l'utilisation plus intensive de voitures privées et l'extension des facilités de loisirs et de sports en dehors des centres urbains. Mais ils n'expliquent qu'en partie l'illumination du pays et la pression sur le milieu qu'engendre la consommation de l'énergie et des matières premières.
- 8 Aux Pays-Bas il y a quelques facteurs particuliers dont il faut tenir compte. En premier lieu, c'est l'accroissement important aux cours de ces dernières années de l'horticulture en serres, en partie illuminée, qui joue un rôle significatif. À peu près 3 % du territoire sont utilisés pour cet usage en 1998, ce qui constitue une augmentation de 10 % au cours de sept années. On notera le fait que le nombre total d'entreprises diminue, mais que le nombre de serres de plus d'un hectare a augmenté.
- 9 Les aéroports et le nombre de vols ainsi que le nombre de passagers constituent un autre facteur significatif qui explique l'illumination du pays. C'est avant tout Schiphol, l'aéroport d'Amsterdam, un des plus grands d'Europe, et quelques autres petits aéroports qui ont une incidence sur l'illumination. Au cours des dix dernières années, le nombre de vols a plus que doublé, et le nombre de passagers a été multiplié par trois. Cet accroissement de vols a été accompagné continuellement par des conflits entre différents acteurs, concernant les normes à respecter et relatifs à la nuisance (bruits et illuminations) que cet accroissement entraîne. Un épisode de ces conflits sera examiné plus loin.
- 10 Un autre facteur important est constitué par les effets secondaires du soi-disant « miracle hollandais ». En effet, le développement économique aux Pays-Bas au cours

des dernières dix années est exceptionnel en Europe, il n'est surpassé que par l'Irlande. Le chômage a quasiment disparu et les finances publiques sont excédentaires. Ce miracle est souvent désigné par le terme de « modèle de Polder ». Certains aspects de ce modèle vont être examinés dans la prochaine partie. Ici, il est important de mentionner le fait que pendant les dix dernières années il y a eu un accroissement de 20 % des terrains utilisés pour la production aux Pays-Bas. Et cet accroissement a indirectement des effets sur l'illumination, les sites de production étant illuminés et les déplacements des travailleurs nombreux. Une autre conséquence de ce « miracle hollandais » est le fait que l'organisation traditionnelle de la journée a été complètement abandonnée. Ces dernières années, aux Pays-Bas, il est question d'une « économie de 24 heures » ; cette expression constitue le noyau du discours dominant dans le modèle de Polder.

- 11 Ces quelques données plus ou moins objectives ² peuvent expliquer le fait qu'aux Pays-Bas la nuit, en tant qu'obscurité naturelle, est réellement réduite par les activités diverses des membres de la population qui présupposent une illumination artificielle comme les déplacements ou les serres illuminées. Mais tout aussi important est le fait que ces données et le développement dont elles constituent le résultat sont accompagnés par des débats publics et des conflits d'opinion qui prennent une forme particulière dans le régime de Polder. Au cours de ces débats plusieurs thèmes liés à la nuit ont été élaborés et sont constitutifs d'un discours qui a transformé les significations habituelles associées au terme « nuit ». Ce sont ces effets que nous voulons examiner dans la suite de cette contribution.

Le modèle de Polder comme régime discursif

- 12 Selon beaucoup de critères habituellement utilisés, comme : finances publiques saines, inflation réduite, augmentation de la productivité, quasi-disparition du chômage, augmentation « raisonnable » des salaires, modernisation de l'état social, exportation, accords généraux entre gouvernement, patronat et syndicats, une cohésion sociale satisfaisante, etc., ces dix dernières années ont été en effet assez glorieuses. Par exemple, le revenu national a augmenté de 45 % au cours des cinq dernières années. Tous ces effets sont attribués à une forme de gestion, désigné comme « modèle de Polder », qui a été beaucoup discuté dans des publications (livres, quotidiens et hebdomadaires). Par exemple, le livre de Visser et Hemerijck ³ a eu un grand succès. Mentionnons encore le livre de Duyvendak ⁴ dont le titre est déjà significatif : *Le Modèle de Polder vert ; consensus et conflit dans la politique écologique*.
- 13 En premier lieu, ce modèle de Polder fonctionne en continuité avec certaines caractéristiques généralement attribuées à la communauté hollandaise, comme la tolérance et la disposition des Hollandais à chercher et à trouver des compromis basés sur des négociations et sur la disposition à chercher paisiblement le consensus. On parle d'ailleurs des Pays-Bas comme d'un pays avec un régime de « réunions » et de négociations ⁵. Une anecdote bien connue aux Pays-Bas indique les racines historiques possibles de cette tendance à chercher des compromis et souligne en tout cas le fait que ces caractéristiques font naturellement partie de la description de soi des Hollandais. Les Pays-Bas, comme pays, devaient lutter contre l'eau – de la mer et des rivières – puisqu'une partie importante du pays est située au-dessous du niveau de la mer. Pour se protéger, il fallait construire – et il faut continuer de le faire – des digues. Une telle construction ne peut être réalisée par un village ou par une petite communauté. La collaboration entre villes, villages et communautés était une condition nécessaire pour

construire et pour entretenir les digues. Mais pour travailler ensemble il fallait pouvoir arrêter les luttes et conflits entre communautés, qui peuvent toujours émerger. Bref, à ce qu'on dit, tandis que des villages dans les montagnes pouvaient se fixer et se pétrifier dans des attitudes de haine et de conflit pendant très longtemps, aux Pays-Bas, il fallait toujours rétablir un consensus pour garantir les conditions de collaboration nécessaire.

- 14 Mais il y a aussi des aspects tout à fait nouveaux dans le modèle de Polder. D'abord ce sont les accords de Wassenaar. Dans cette ville, près de La Haye, le gouvernement, le patronat et les syndicats ont conclu un accord, dès 1982, dont les points principaux sont une limitation des demandes d'augmentation de salaires et une certaine modernisation de l'état social. Beaucoup d'interprétations du modèle de Polder voient dans cet accord la base la plus importante de ce modèle. Mais selon les auteurs, d'autres facteurs jouent aussi un rôle, comme, par exemple, la disponibilité de travailleurs bien qualifiés, la situation géographique des Pays-Bas, les liens, surtout économique avec l'Allemagne, dont l'importance après la réunification est énorme, etc.
- 15 Le modèle de Polder a en tout cas connu une élaboration plus complète sous le gouvernement dit « violet », basé sur une coalition entre le parti social-démocrate, le parti libéral de droite et le parti libéral démocratique. Le parti chrétien-démocrate a été mis de côté, et cette élimination a rendu possible le règlement d'un certain nombre de problèmes. Ce gouvernement violet est en train de terminer son deuxième mandat, et au cours de ces sept dernières années, on parle aux Pays-Bas d'une politique basée sur un nouveau pragmatisme réaliste, qui dépasse les anciennes divergences idéologiques.
- 16 Toutefois, nous ne voulons pas examiner ici la politique économique et sociale de ce gouvernement « violet » ni les nouvelles formes de gestion qu'il a introduites, mais uniquement le régime discursif que le modèle de Polder a progressivement perfectionné, même si ce régime discursif contribue de façon essentielle à réaliser les autres facettes de la politique et de la gestion. Ce modèle discursif a d'ailleurs été préparé en partie par le parti chrétien-démocrate sous Lubbers, qui était Premier Ministre dans la coalition avant la période « violette ». Le gouvernement, sous Lubbers, a promu la formule du « no-nonsense », qui a formé la base pour le compromis entre libéraux et sociaux-démocrates. Par ailleurs, Kok, ancien dirigeant politique du parti social-démocrate et actuel Premier Ministre, a formulé, avant de devenir chef du gouvernement « violet », la thèse selon laquelle « il faut se défaire de ses plumes idéologiques ». Cette thèse du leader du parti social-démocrate a, à l'époque, déclenché toutes sortes de réactions, mais elle peut maintenant, après-coup être vue comme un pas vers le régime discursif du modèle de Polder.
- 17 Le régime discursif du modèle de Polder reprend et élabore d'abord certaines caractéristiques traditionnelles des Pays-Bas, comme la recherche de consensus, la tolérance, le pragmatisme et la tendance à éviter et à court-circuiter des débats idéologiques et philosophiques de fond. Il y ajoute aussi un certain nombre de techniques. Ce qui est le plus remarquable est le fait que ce régime discursif a réussi à s'imposer dans la pratique des publics et des parlementaires sans aucune discussion ou controverse. Autrement dit, ce régime n'a jamais été promu, défendu ou attaqué en tant que tel comme nouveau régime rhétorique. C'est probablement la plus grande force de ce modèle, de s'imposer comme pratique généralisée pour formuler les problèmes, les discuter et les résoudre sans aucune contestation ou élaboration

explicite des procédés utilisés. Dans d'autres pays, la mise en place de nouveaux régimes discursifs est habituellement largement débattue et critiquée, comme par exemple en France, en Allemagne ou en Angleterre. Pour ne citer qu'un exemple, prenons le cas de l'Angleterre où le gouvernement de Blair a en effet introduit un nouveau modèle discursif, avec l'aide de spécialistes en communication. Ce modèle anglais (analysé en détail par exemple par Fairclough⁶), redéfinit en particulier le rapport entre rhétorique et réalité avec des principes comme : « si la rhétorique est ambitieuse mais si la réalité est moins convaincante – par exemple pour éliminer la pauvreté – la gauche devrait montrer comment l'action politique pourrait être agencée dans cette perspective sans commettre un suicide politique ». Rien de tel aux Pays-Bas, l'adoption du modèle discursif s'est réalisée sans discours.

- 18 La principale caractéristique du nouveau modèle discursif consiste en une transformation du principe pragmatique classique. Le rôle important que joue, non seulement aux Pays-Bas, l'évidence du déterminisme économique et technologique a été transmuté en une croyance ou même une *doxa* évidente. Cette croyance (néo-) libérale va d'ailleurs de pair avec la conviction que les personnes en tant que citoyens ont un certain nombre de droits et de responsabilités. Cette évidence revêt les habits d'un nouveau pragmatisme, adapté à la situation mondiale actuelle. Puisque ce déterminisme est embrassé comme évidence, on évite et refuse toute discussion des questions de fond qui lui sont associées. Seules des questions administratives et de gestion pratique qui découlent de l'adoption de cette *doxa* valent la peine d'être examinées et discutées. Cette pratique, consistant à délimiter clairement les arènes et les thèmes de discussion et de débat, ne vaut pas seulement pour le parlement mais aussi pour les débats publics dans les quotidiens ou à la télévision. On pourrait penser que l'individualisme et la tolérance – tant promus comme vertus des Hollandais – ne se laissent pas contraindre si facilement par l'adoption d'un tel dogme. Rien n'est moins vrai. Au nom du nouveau pragmatisme, qui est redéfini autour de ce dogme, il y a une très forte contrainte à chercher un consensus à l'intérieur des domaines légitimes, sans mise en question du déterminisme économique et technologique. Autrement dit, toutes les questions concernant le pouvoir des acteurs dans un monde où règnent « naturellement » l'économie et la technologie sont refoulées ou écartées comme non convenables. De cette manière, on trouve aux Pays-Bas une nouvelle configuration de légitimité de thèmes de discussion et de débats, qui sont formulés au nom du pragmatisme et de la nécessité de chercher des compromis.
- 19 Pour illustrer le pouvoir de cette manière de circonscrire les thèmes légitimes de discussion, citons l'exemple des mouvements sociaux qui contestent le néo-libéralisme et les institutions internationales qui mettent en pratiques cette perspective comme l'Organisation mondiale du Commerce par exemple. Ces mouvements et leurs actions sont présentés dans les bulletins d'information et ceci autant dans les différents quotidiens que sur la télévision, comme étant animés par des farfelus irresponsables qui n'ont rien compris à rien ; et José Bové, par exemple, est vu comme un petit paysan innocent qui émerge avec sa pipe d'un conte de fées, c'est donc tout au plus une curiosité bizarre.
- 20 Ainsi le régime discursif a vu le jour sans être aperçu clairement, mais il a réussi à tracer des lignes nettes pour identifier les thèmes légitimes de discussion. Qui plus est, ce régime a mis en œuvre un certain nombre de procédés rhétoriques, dont aucun n'est

en soi tout à fait nouveau, mais dont la combinaison fait bien entrevoir l'originalité de ce régime.

- 21 Les thèmes légitimes de discussion et de débat sont des indications de conflits entre acteurs politiques et sociaux, et une fois qu'un conflit et surtout les termes avec lesquels le conflit est formulé il s'agit de le traiter et le résoudre. Ce traitement et la possible résolution du conflit exigent en principe un esprit de résolution ferme. Tout en essayant de manifester un tel esprit de résolution, aucun ministre, fonctionnaire ou journaliste ne va aller droit au but. L'art du régime discursif du modèle de Polder consiste justement à s'engager dans une procédure de négociation et de débat qui va impliquer le plus grand nombre possible d'acteurs concernés et leurs points de vue. Au cours de cette procédure, l'objet du conflit sera maintes fois reconsidéré et redéfini et, si tout va bien, le conflit disparaîtra tout seul. Autrement dit, il semble que le but principal est de dissoudre l'objet du conflit et de le diluer complètement. La recherche de consensus, en tant qu'idéal hollandais semble consister en un massage long qui arrondit et assouplit les faces opposées de la différence de points de vue, suffisamment pour arriver à une solution qui paraît s'imposer comme évidente pour tout le monde.
- 22 Ce procédé est exécuté avec l'aide de nombreuses opérations, dont beaucoup sont très connues. Pour commencer, on ne formule jamais un « non » ou un « oui » définitif qui bloquerait la poursuite de la recherche d'un consensus. Ensuite, on essaie de redéfinir l'objet du conflit en permanence, sans crainte d'inventer des néologismes bizarres. Tant que le conflit n'est pas résolu, on accepte de tolérer des déviations de toutes sortes, pourvu que ces déviations ne soient pas l'expression d'un refus total d'une recherche d'un compromis possible. Aussi toute décision ou résolution du conflit peut être interprétée après-coup comme provisoire et exploratoire ; et, de ce fait, être remise en question.
- 23 Aux Pays-Bas, on connaît bien l'équivalent du dicton « il faut aller au fond des choses » qui se traduit en hollandais par la formule « il faut soulever la dernière pierre ». Et aux Pays-Bas, il y a aussi nombre de scandales, de désastres et d'accidents problématiques, qui demandent à être examinés plus en détail par des commissions d'experts ou par des enquêtes parlementaires afin de découvrir les coupables et d'identifier les facteurs qui ont joué un rôle en vue d'une prévention plus effective. Mais la sagesse populaire sait aussi qu'au cours du travail de ces commissions et au cours de toutes les discussions avec les différents partis engagés, le fond va se dissiper ou, formulé à la manière hollandaise : « la dernière pierre sera complètement broyée en sable fin ».
- 24 On pourrait conclure que le régime discursif du modèle de Polder n'est qu'une farce qui défend les intérêts des puissants et du *statu quo* en évitant de formuler les « vrais » problèmes et en présentant des manœuvres interminables de compromis comme la recherche de solution. Si l'on tient compte du rapport de force politique, aux Pays-Bas, en Europe et dans le monde, une telle conclusion sera totalement fausse. En effet, ce régime délimite clairement ce qui peut être traité, et conçoit un traitement relativement prudent, mais ce fait même contribue à gérer la communauté d'une manière bien démocratique. Puisque les opérations de ce régime discursif ne sont utilisées que pour les thèmes légitimes de conflit, autrement dit pour les thèmes qui relèvent des questions administratives et de gestion dans un cadre économique et technologique bien défini, cette pratique est, par définition, assez prudente et respectueuse des points de vue d'un nombre appréciable d'acteurs sociaux.

- 25 On pourrait conclure que cette façon de traiter les problèmes respecte et gère les équilibres en général très fragiles et subtils du tissu social du pays, et essaie d'éviter des déséquilibres perturbants. Les Hollandais sont d'ailleurs les premiers à reconnaître que les solutions partielles et temporaires adoptées ne doivent pas être comprises comme des résolutions définitives, comme par exemple dans le cas très discuté et controversé de la politique vis-à-vis de la drogue adoptée aux Pays-Bas. Comme la nature n'aime pas le vide, les Hollandais n'aiment pas les solutions de principe, qui perturbent souvent gravement la cohésion sociale.

Nuit et jour, quelles différences ?

- 26 Les Pays-Bas ont connu, on l'a dit, une forte croissance au cours des dernières années. Pour ces raisons, on comprend bien que l'extension des facilités d'habitation, de production, de transport et de loisir ne peut être réalisée sans conflit avec des normes précédemment adoptées ou avec des intérêts de certains groupes de la population. Nous allons maintenant examiner quelques exemples de traitement de ces conflits qui ont un rapport avec la nuit et l'illumination, pour mettre en lumière les procédés discursifs que les différents acteurs utilisent.

Le noyau et les marges de la nuit

- 27 Le premier exemple est un petit épisode à l'intérieur du conflit quasiment chronique concernant l'extension des aéroports et du nombre de vols. Comme nous l'avons déjà dit dans la première partie, les Pays-Bas sont un pays de transit autant pour les marchandises que pour les voyageurs et passagers. Le conflit – avec des habitants et avec des mouvements écologiques – tourne avant tout autour des projets de construire de nouvelles pistes d'atterrissage pour permettre une augmentation du nombre de vols. Par exemple, l'extension de l'aéroport de Schiphol, près d'Amsterdam, et la construction de nouvelles pistes d'atterrissage, soit dans la mer, soit dans des lacs proches, ont suscité nombre de débats et de démonstrations. Sans entrer ici dans des détails techniques, il est nécessaire de comprendre que toute extension ou augmentation du nombre de vols doit tenir compte d'un certain nombre de normes concernant la pollution acoustique en général et en particulier pendant la nuit. Par ailleurs, les critères de rentabilité des aéroports et l'importance des aéroports pour l'économie régionale et nationale (marché du travail inclus) joue un rôle important dans les considérations du gouvernement et des autres acteurs concernés.
- 28 Près de Maastricht, il y a un petit aéroport, avec une piste d'atterrissage Nord-Sud et il est clair que l'augmentation du nombre de vols sur cette piste dépassera de loin les normes de pollution acoustique pour un grand nombre de maisons. Autrement dit, il sera nécessaire d'isoler ces maisons pour respecter les normes, ce qui entraînera des coûts énormes pour la collectivité. Pour cette raison, il y a déjà quelques années, la décision a été prise en principe de construire une nouvelle piste d'atterrissage Ouest-Est, dont l'utilisation n'entraînera pas de tels problèmes. Avant l'exécution de la construction, il faut suivre une procédure assez compliquée, dont la plupart des étapes ont été accomplies en 1996 ; et le gouvernement a pris une décision sur la construction de cette nouvelle piste et les conditions de son exploitation en novembre 1996 dans une lettre destinée au parlement ⁷.
- 29 Dans cette lettre, le gouvernement tient compte des différentes études qui devaient être réalisées avant de prendre une décision. C'est d'abord une étude sur l'opportunité de l'extension des activités de l'aéroport et l'incidence de cet aéroport pour l'économie régionale et pour le marché de travail de la région. Mais ce sont aussi des études

concernant les conséquences de l'extension sur les normes de pollution acoustique en général et pendant la nuit en particulier, en différenciant entre petits et grands avions, entre envol et atterrissage, etc.

- 30 Le gouvernement reconnaît, dans sa décision, que son devoir est de supporter aussi, financièrement, la construction de la nouvelle piste, étant donnée l'importance de cet aéroport pour l'économie régionale, mais il ne reprend pas intégralement les recommandations du rapport d'exploitation concernant le nombre de vols, surtout en ce qui concerne le nombre de vol dans la nuit. Selon le rapport, il serait nécessaire de prévoir un certain nombre de vols de jour et de nuit, autant pour passagers que pour marchandises pour garantir une rentabilité suffisante. Le gouvernement reprend les chiffres de vols pendant la journée suggérées dans le rapport dans sa décision, mais ne prend pas une décision définitive concernant les vols pendant la nuit, puisque le nombre suggéré de mouvement de vols avec des petits et grands avions aura en tout cas la conséquence que les normes de pollution acoustique seront dépassées.
- 31 Dans cette décision, dite provisoire, le gouvernement différencie d'une nouvelle manière le concept de « nuit » et cet essai peut être compris comme une tentative exploratoire pour des négociations futures autour de l'extension de l'aéroport de Schiphol. Tout d'abord, le gouvernement reste dans sa décision provisoire concernant le nombre de vols de nuit : juste en-dessous du minimum de vols jugé nécessaire pour garantir la rentabilité future de l'aéroport, mais il exprime son espoir que cette décision garantira quand même une rentabilité suffisante, sinon il faudrait prévoir une nouvelle procédure.
- 32 Comment le gouvernement va-t-il transformer la nuit ? Pour commencer, il introduit la différence entre la « vraie » nuit et les « marges » de la nuit. La vraie nuit sera désignée par le terme « noyau de la nuit » et le gouvernement considère que le noyau de la nuit se situe entre 1h du matin et 4h du matin. C'est en effet une transformation assez radicale de la notion de nuit, puisqu'avec cette nouvelle notion de « noyau de la nuit » on abolit même l'heure traditionnelle des esprits et des démons qui se situait entre minuit et 1h du matin. Dans la décision provisoire le gouvernement interdit tout vol pendant le noyau « étendu » de la nuit, qui se situe entre 1h du matin et 5h30 du matin. Autrement dit, le gouvernement définit d'abord le noyau strict de la nuit, pour ensuite introduire dans la décision la notion de noyau « étendu » de la nuit.
- 33 Ensuite, le gouvernement introduit toutes sortes de différenciations concernant les permissions par rapport à la piste d'atterrissage en fonction et la nouvelle piste, concernant les envols et les atterrissages, et concernant les petits avions et les grands avions. Ces derniers termes sont définis de manière beaucoup plus technique, mais ici nous utilisons, pour simplifier, les termes « petit » et « grand ». Par exemple, l'utilisation de la piste d'atterrissage existante (Nord-Sud), qui est proche de beaucoup de maisons d'habitation, est interdite pendant la nuit classique, c'est-à-dire entre 23h et 6h du matin. En revanche, sur la nouvelle piste à construire, il n'y aura pas de restriction à partir de 5h30 du matin et les atterrissages y seront permis entre 23h et 1h du matin.
- 34 Cette décision du gouvernement, communiquée par lettre au parlement en novembre 1996, est un bon exemple du régime discursif du modèle de Polder. Elle est d'abord basée sur un grand nombre d'études, concernant l'opportunité de cet aéroport en général, touchant aux questions de rentabilité et tenant compte des normes de pollution acoustique et des coûts nécessaires en cas de transgression de ces normes.

Ensuite, cette décision est en partie définitive, en ce qui concerne la construction de la nouvelle piste d'atterrissage et le régime de vols permis au cours de la journée et en partie provisoire, en ce qui concerne le régime des vols pendant la nuit. En outre, le gouvernement a inventé toute une terminologie nouvelle, introduisant les termes « noyau de la nuit », avec les qualifications de : « strict » et « étendu ». Ces termes transforment radicalement la signification traditionnelle de la notion de nuit. Classiquement, la nuit était caractérisée par l'obscurité et la tranquillité et éventuellement par toutes sortes de menaces réelles ou imaginées. Maintenant la nuit classique est située entre 23h et 6h du matin (en ce qui concerne la décision touchant les vols sur la piste existante). Cette nuit classique est divisée en noyau d'une part, et en « marges de la nuit » d'autre part, une autre innovation terminologique. Pendant les marges de la nuit, des mouvements d'avions divers peuvent être autorisés, dans la mesure où on peut les justifier raisonnablement. En plus, le gouvernement fait un « coup » magnifique en introduisant d'abord la notion de « noyau strict » de la nuit, pour ensuite l'élargir vers un « noyau étendu » de la nuit. Tout se passe comme si, en fait, il ne fallait tenir compte que du premier et que la décision démontre un esprit de compromis par l'utilisation de la notion de « noyau étendu » de la nuit.

- 35 Une nouvelle arène de discussion et de débat a été introduite par cette décision du gouvernement. Une arène dans laquelle les thèmes sont circonscrits et où une nouvelle terminologie a été introduite. Dans la suite, les différents participants, comme les mouvements d'habitants, les entreprises et les exploitants d'aéroport ou les mouvements écologiques seront forcés de se situer dans cette arène définie et d'utiliser le langage qui y a cours. Mais on sait bien aussi qu'une fois que l'on commence à formuler son point de vue à l'aide des notions variables de « noyau » de la nuit et de « marges » de la nuit, on va s'engager dans une discussion infinie dans laquelle chaque seconde peut être re-comptée.

Effets de l'illumination artificielle sur l'homme

- 36 Nous allons maintenant présenter quelques études particulières concernant l'illumination et ses effets sur l'homme aux Pays-Bas et essayer de montrer comment les significations de la nuit tendent à être affectées par les conclusions de ces études.
- 37 Nous avons déjà mentionné le fait qu'une partie non-négligeable du pays – presque 3 % – est couverte par des serres pour la production agricole. À peu près 1.500 hectare de serres, c'est donc une serre sur sept, utilisent une illumination d'assimilation (autrement dit : ces serres sont illuminées souvent jour et nuit). Cette illumination se manifeste de deux manières : soit directement, par le fait de la dispersion directe de la lumière dans l'environnement immédiat, soit indirectement par le fait que cette illumination produit des reflets dans l'atmosphère, comme par exemple les grandes villes et ces reflets peuvent agir aussi à une certaine distance. Il n'est donc pas étonnant que des chercheurs se soient demandés si cette illumination directe ou indirecte va influencer l'horloge biologique de l'homme. En d'autres termes, la question était de savoir si les rythmes entre jour et nuit et les rythmes saisonniers risquent d'être perturbés par ces formes d'illumination. Cette question n'est nullement futile, parce qu'il est avéré qu'une perturbation de ces rythmes peut causer des troubles de santé et, dans des cas extrêmes, peut entraîner des effets physiologiques irréversibles. Deux recherches effectuées par Berghem-Jansen ⁸ et par Vos ⁹ auprès d'habitants vivant à proximité des serres illuminées montre un certain nombre d'effets. Ces chercheurs ont utilisé des questionnaires auprès de quelques centaines d'habitants. Les questions

formulées portaient sur un grand nombre d'aspects concernant le comportement et les attitudes, comme par exemple : difficulté à s'endormir, irritabilité ; comparaison avec d'autres sources de lumière concernant les effets de ce surcroît de lumière sur l'indifférence ou sur le sentiment de sécurité.

- 38 Les résultats montrent que c'est avant tout la lumière dispersée par reflet qui est une source de nuisance pour un certain nombre de personnes. 3 % des enquêtés trouvent que la nuisance par une illumination directe est une chose vraiment sérieuse et 10 % sont gênés par l'illumination dispersée. Autrement dit, un pourcentage non négligeable de personnes vivant dans l'entourage plus ou moins immédiat des serres est affecté par ces formes d'illumination. Pour cette raison des mesures administratives ont été formulées pour isoler les serres, d'ailleurs sans grand effet jusqu'à présent.
- 39 Les deux recherches précédentes ne portaient que sur des personnes vivant à proximité de serres illuminées. Il y a aussi des résultats sur la population en général. En 1995, une enquête auprès de 4.000 habitants du pays fut réalisée sur commande du Ministère du Logement et de l'Aménagement du Territoire. Il s'agit d'un échantillon représentatif de la population¹⁰. Cette enquête portait sur les différentes formes de nuisances, comme les sources de lumières, mais aussi le bruit, les odeurs, les tremblements, la poussière, la suie et la fumée. Cette enquête a montré que 40 % des Hollandais sont vraiment gênés par les bruits, tandis que seulement 4 % trouvent que la lumière artificielle constitue une forme de nuisance grave. Comme nous allons voir dans la suite, ces résultats ont contribué à formuler une politique visant à sauvegarder dans l'aménagement du territoire des régions dites « aires de silence » où règne le silence et où l'illumination artificielle est bannie.

Pour ou contre l'illumination des routes

- 40 Aux Pays-Bas, le réseau routier a une longueur totale de 116.000 kilomètres, dont 85 % sont illuminées. L'illumination des routes est donc une source importante de pollution de lumière, à l'instar des villes, des sites de production, des aéroports, etc. Les images d'origine satellitaire ont, par ailleurs, montré que l'illumination artificielle de nuit s'accroît chaque année dans les pays occidentaux. Aux Pays-Bas, les organisations de protection de la nature et les mouvements écologiques ont commencé, dans les années quatre-vingts du siècle passé, à mettre le thème de la pollution de lumière sur l'agenda public, par exemple par des tentatives pour faire interdire la mise en marche de nouvelles serres non-isolées avec illumination d'assimilation si leurs autorisations ne sont pas tout à fait en règle. Ce sont en fait les démarches et les actions de ces organisations qui ont légitimé la question de la pollution de lumière.
- 41 L'un des secteurs d'action et d'intervention de ces organisations concerne l'illumination des routes à l'extérieur des agglomérations pendant la nuit. Aux cours des années quatre-vingt-dix ces actions commençaient à porter leurs fruits sur trois terrains. D'abord, ces organisations ont préconisé de bannir l'illumination artificielle des routes dans les quelques « régions naturelles » des Pays-Bas, au nom de l'argument selon lequel cette illumination constitue, d'un point de vue écologique, une atteinte sérieuse portée à ces quelques régions « obscures » du pays. Et en 1996 le gouvernement a adopté une proposition du Parlement qui demande de limiter autant que possible la pollution de lumière dans les régions naturelles et aussi à soutenir les études concernant les conséquences de l'illumination des routes et la recherche d'alternatives.

- 42 Ces organisations ont également réussi à imposer la nouvelle politique dite du « NON, SAUF » : proposée pendant des années, cette politique a été adoptée officiellement en 1997. Selon cette perspective, il ne doit plus y avoir d'illuminations sur les routes, sauf si la nécessité de l'illumination pour la sécurité de la circulation peut être démontrée. Mais, il faut peut-être mentionner immédiatement le fait que l'application concrète de cette nouvelle politique laisse encore à désirer.
- 43 Ces organisations ont, enfin, réussi à faire valoir partiellement leur point de vue à propos de la recherche de formes alternatives d'illumination des routes pendant la nuit, dans les cas où une certaine illumination semble souhaitable. Ces formes alternatives sont d'abord basées sur de nouvelles sources d'énergie comme des cellules solaires et le changement de régime après les heures de pointe. Autrement dit, au cours de la soirée et de la nuit, l'illumination des routes va diminuer sensiblement et être basée sur ces nouvelles sources d'énergie. Ce programme d'action réclamé depuis vingt ans par les mouvements a maintenant été adopté par une province, la région au nord d'Amsterdam et d'autres provinces ont commencé des études pour voir dans quelles mesures un tel programme peut être mis en pratique.
- 44 On peut en tout cas conclure que l'illumination artificielle des routes a été largement discutée par un grand nombre d'acteurs aux Pays-Bas et que le problème de la pollution de lumière et des nuisances causées par l'illuminations pour l'homme et la nature a été largement popularisé.

Les oiseaux et l'illumination artificielle

- 45 La sauvegarde de la nature a toujours été un argument de la lutte contre la pollution de lumière et, de ce fait, il n'est pas étonnant que des études sur les effets de l'illumination artificielle sur les animaux aient été réalisées aux Pays-Bas ces dernières années. Avant d'entreprendre ces recherches plusieurs modèles ont été proposés, qui tentent de tenir compte non seulement d'effets néfastes de la lumière artificielle, mais aussi des avantages possibles comme, par exemple, des meilleures possibilités d'orientation. L'étude la plus sérieuse a porté sur les effets de l'illumination artificielle des routes sur les barges. Les barges sont des oiseaux qui couvent dans les prés et les prairies. La population des barges a baissé au cours des dernières vingt années aux Pays-Bas, de 80.000 paires à 50/60.000 paires. Il faut mentionner, en outre, que la majorité des barges, en Europe, couvent aux Pays-Bas.
- 46 Une recherche quasi-expérimentale ¹¹, qui a suivi en détail plusieurs populations de barges au cours de deux ans – dans des situations différenciées : soit à côté d'une nouvelle route, d'abord sans illumination et avec illumination l'année suivante, soit dans des prés très éloignés d'une route, illuminée et sans lumières – aucun effet physiologique direct (comme, par exemple : le nombre ou le poids des œufs) n'a pu être détecté. Mais un résultat semble très clair : les barges n'apprécient pas l'illumination artificielle des routes, puisque ces oiseaux ne font pas leur nid à proximité des routes illuminées. Les barges se tiennent à distance et n'établissent leurs nids qu'à 250 ou 300 mètres d'une route illuminée. Les auteurs de cette recherche sont d'ailleurs très prudents et n'expliquent pas la réduction du nombre de barges au cours des dernières années uniquement par la seule extension du réseau routier ; mais, selon eux, le fait que cette extension joue un rôle semble indéniable.
- 47 Nous ne citons ici que cet exemple, mais en fait toutes sortes d'études sur les effets de la lumière artificielle sur quantités d'animaux sont actuellement en cours de réalisation, grâce, notamment, au fait que ces études sont actuellement plus facilement

financées. L'étude sur les barges et les autres études démontrent, une fois de plus, que les questions de nature, de la nuit et de la pollution de lumière sont reconnues comme respectables et sérieuses.

La valeur de la nature et de l'obscurité

- 48 Les mouvements écologiques et les organisations de protection de la nature ont donc réussi à mettre la signification de la nuit pour l'homme et la nature sur l'agenda public et politique. Ce succès a été obtenu lentement et pas à pas, toujours sur des points spécifiques, en adoptant en bonne partie les stratégies du régime discursif du modèle de Polder. L'année passée, en 2000, un phénomène d'une autre envergure a eu lieu. Le Conseil de Santé des Pays-Bas a publié un rapport ¹², dans lequel il reprend beaucoup d'arguments de ces mouvements et les articule d'une façon systématique. Ce conseil est une organisation d'État qui formule des avis pour le gouvernement concernant la santé publique. Le titre de ce rapport est déjà significatif : « Nuisance de la lumière artificielle pendant la nuit pour l'homme et pour la nature », puisqu'il pose le problème immédiatement dans sa généralité.
- 49 Ce rapport et les thèses qu'il contient ont été largement discutés sur la place publique et il va sans doute constituer un point de référence incontournable autant pour le gouvernement que pour les différents acteurs sociaux dans les prochaines années. Dans ce rapport d'une cinquantaine de pages, on trouve d'abord un inventaire des différentes formes de pollution par la lumière aux Pays-Bas, ensuite des parties sur les conséquences de la lumière artificielle pour l'homme et pour la nature et finalement des avis et des conseils concernant la politique à suivre. En un mot, ce rapport donne une nouvelle forme de légitimité aux thèmes liés à la problématique de la valeur de la nuit et de l'obscurité pour l'homme et la nature.
- 50 Le raisonnement de base de ce rapport est double. D'un côté, il reprend les thèses élaborées par les mouvements écologiques et les organisations de protection de la nature, qui disent que l'augmentation de l'illumination peut de façon générale réduire la qualité de la nature et du paysage. L'extension des routes illuminées, les aéroports, les facilités sportives, etc., font reculer l'obscurité et entraînent un nivellement entre jour et nuit dans le pays. Et c'est justement l'obscurité, comme valeur de la nature, comme « caractéristique primordiale » de la nature, qui devrait être prise comme critère important par les autorités publiques pour déterminer la qualité du territoire du pays, à côté des critères traditionnels (diversité et disponibilité pour tous). En un sens, le Conseil de Santé rend légitime l'utilisation de la valeur de l'obscurité pour évaluer des actions et des programmes d'infrastructure.
- 51 D'un autre côté, le Conseil de Santé souligne que la nature offre les meilleures possibilités de détente pour tous. C'est un argument très important aux Pays-Bas, avec une productivité très élevée du travail, qui semble être la cause de beaucoup de stress pour un nombre croissant de personnes. Toutes les enquêtes que le rapport cite tendent à indiquer que la majorité des personnes voit dans la nature la principale source de détente. Les promenades à pied, à cheval ou à bicyclette, sont les activités qui offrent les meilleures possibilités de refonte de la force de travail. Bref, la nature avec ses caractéristiques de silence, de repos et d'obscurité offre des compensations indispensables pour les autres aspects de la vie moderne. Le rapport ne nie pas l'importance de la famille et de la cohésion sociale pour la qualité de la vie, mais y ajoute l'expérience de la nature.

- 52 Dans ce double raisonnement, le deuxième pas renforce après coup le premier. Parce que si la nature est tellement importante pour que les personnes puissent se détendre, il est d'autant plus nécessaire de garantir la disponibilité pour tout le monde d'une nature d'une bonne qualité, donc d'une nature avec silence et obscurité. La conséquence en est qu'il faut autant que possible défendre – et même étendre – les aires de silence et les régions naturelles du pays, et veiller à ce que la nuit, l'obscurité et le silence ne se dissipent pas complètement.

Remarques finales

- 53 Aux Pays-Bas, la nuit a tendance à s'évaporer progressivement. C'est la conséquence de la densité de la population, des modes de vie de plus en plus individualisés et de l'activité économique avec toutes ses facettes de production et de transport, qui a connu un développement rapide pendant ces dernières années.
- 54 Pour ces raisons, la nuit et l'obscurité sont devenu des biens rares et donc des objets valorisés, disputés et convoités. Le modèle de Polder et son régime discursif, qui combine de façon assez originale des caractéristiques d'un modèle néo-libéral avec des valeurs humanistes, permet l'impossible, c'est-à-dire : d'une part, gérer politiquement l'extension de la production, des différentes formes de transport et de consommation – ce qui implique forcément l'augmentation de l'illumination artificielle – et, d'autre part, tenir compte, au moins partiellement, des partisans de la nuit et de l'obscurité. C'est vraiment la force et l'originalité de ce modèle que de pouvoir agencer, sans trop de conflits, des tendances nettement contradictoires.
- 55 Dans cette gestion, la nuit et l'obscurité, comme tout quantum de lumière, peuvent être négociés et changer de signification. Nous avons vu que la nuit, comme notion traditionnelle, a vraiment disparu de l'arène publique et qu'on parle actuellement en termes de « noyau » de la nuit et des marges de la nuit et que chaque aspect et moment de la nuit peut justifier des restrictions. Aussi, tout quantum de lumière peut être contesté et évalué selon ses effets sur l'homme et la nature. Autrement dit ce régime discursif a déconstruit complètement les notions classiques avec leurs significations.
- 56 Par ailleurs, on constate aussi l'acceptation d'une valorisation explicite de la nuit et de l'obscurité, comme caractéristiques primordiales de la nature. Cette formulation contient certainement beaucoup d'ambiguïtés, que nous ne discutons pas ici. Cette valorisation est certes le résultat d'un long combat mené par des mouvements sociaux et des organisations syndicales, qui ont plus ou moins rejoint ce régime discursif. Cette reconnaissance de principe de la valeur de la nuit et de l'obscurité n'élimine d'ailleurs pas la possibilité de négocier dans chaque cas l'opportunité de son application.
- 57 Aux Pays-Bas, il y a des raisons plus ou moins objectives qui justifient une utilisation plus intensive de l'illumination artificielle que dans d'autres pays. En combinant les intérêts économiques et technologiques avec les exigences de qualité de vie, le modèle de Polder a réalisé un paysage naturel et social dans lequel on peut distinguer des zones d'activités intensives (habitation, production, circulation), pour lesquelles on procède à une négociation permanente sur la signification des termes utilisés et sur chaque quantum de lumière supplémentaire qui semblerait nécessaire ou acceptable et enfin sur les zones de protection de la nuit et de l'obscurité, appelées « aires de silence » et « régions naturelles » dans lesquelles l'illumination est réduite au minimum. La nuit n'a donc pas disparu, mais elle a changé de nature. Jusqu'à maintenant, ce processus curieux n'a pas affecté le sentiment de bien-être des Hollandais, qui est, selon des

études, le plus élevé dans le monde, mais, qui sait, c'est peut-être aussi dû au fait que les Hollandais vont chercher, en partie, la nuit ailleurs ¹³.

NOTES

- 1.. CBS, *Vital events. Past, present and future of the Dutch population*, Centraal Bureau voor de Statistiek, Voorburg/Heerlen, 1999.
 - 2.. Voir pour plus de détails SCP, 2000, *Nederland in Europa*, Sociaal en Cultureel Rapport 2000, Den Haag, SCP.
 - 3.. J. VISSER & A. HEMERIJCK, *A Dutch miracle. Job growth, welfare reform and corporatism in the Netherlands*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 1997.
 - 4.. W. DUUVENDAK, *Het groene Poldermodel ; consensus en conflict in de milieupolitiek*, Amsterdam, University Press, 1998.
 - 5.. Voir W. VAN VREE, *Nederland als vergaderland. Opkomst en verbreiding van een vergaderregime*, Groningen, Wolters-Noordhoff, 1994.
 - 6.. N. FAIRCLOUGH, *New Labour, New Language ?*, London, Routledge, 2000.
 - 7.. Voir *Brief Kabinet over Beek naar de Kamer* (1996), Persberichten, Ministerie van Verkeer en Waterstaat, 5 november 1996.
 - 8.. P. van Bergem-Jansen & J. Vos, *Hinder van assimilatiebelichting*, Soesterberg, TNO Instituut voor Zintuigfysiologie, Publicatie Nr. C-23, 1991.
 - 9.. J. VOS & P. van BERGEM-JANSEN, « Greenhouse lighting side-effects », *Community reaction. Lighting Res Technol* 27, 1995, p. 45-51.
 - 10.. MINISTERIE VAN VROM, « Hinder door milieuverontreiniging in Nederland », *Publicatiereeks Verstoring* nr. 8/1995, Den Haag, Ministerie van VROM/DGM.
 - 11.. J. de MOLENAAR, D. JONKERS & M. SANDERS, *Wegverlichting en natuur. Lokale invloed van wegverlichting op een gruttopopulatie*, Wageningen, Alterra Research Instituut voor de groene ruimte, Rijkswaterstaat Dienst Weg- en Waterbouwkunde, (Publicatie nr. Alterra 064, DWW, deel 83/2000-024).
 - 12.. *Gezondheidsraad : Hinder van nachtelijk kunstlicht voor mens en natuur*, Den Haag, Gezondheidsraad, publicatienummer 2000/25.
 - 13.. Référence complémentaire : VAN KERSBERGEN & I. PRÖPPER (red.), *Publiek Debat en Democratie*, Den Haag, SDU, 1995.
-

RÉSUMÉS

Cet article examine le jeu discursif concernant la nuit. En effet, aux Pays-Bas la densité de la population est très élevée. Ce fait explique que la nuit a tendance à disparaître. Mais cette

disparition progressive constitue aussi un enjeu politique et économique. Pour cette raison, toute une terminologie nouvelle a été inventée par les participants principaux (le gouvernement, etc.), comme par exemple le terme « les marges de la nuit », avec le but de contrôler et de manipuler les décisions politiques qui vont avoir une influence sur la luminosité artificielle. Même les mouvements écologiques et le Conseil National de la Santé ont participé dans cette création d'une nouvelle terminologie. Ces nouveaux discours ont été repris largement, et le fait de leur existence et l'usage qui en est fait transforme ainsi ce qui « est » la nuit aux Pays-Bas.

This article examines the discursive game concerning the night. The Netherlands, as a small country, has the highest density of population in Europe. This fact explains to some extent that the night as a portion of the day without light tends to disappear in many parts of the Netherlands. But this phenomenon constitutes also an area of political and economic struggle. That is why a new terminology has been invented by the main players, such as the government, as for example the term 'the margins of the night', with the aim to control and to manipulate the political decisions affecting the use of artificial lightning. Even the ecological movement and the National Council of Health did participate in creating a new terminology. These new discourses are widely used, and the fact of their existence and their use have consequences on what "is" the night in the Netherlands.

AUTEURS

WILLIBRORD DE GRAAF

Willibrord de Graaf est chercheur en sciences sociales à l'Université d'Utrecht, dans l'école de recherche « Ressources et développement ». Il a publié plusieurs ouvrages (avec Robert Maier) sur la citoyenneté, sur l'argumentation et sur la sociogenèse.

ROBERT MAIER

Robert Maier est chercheur en sciences sociales à l'Université d'Utrecht, dans l'école de recherche « Ressources et développement ». Il a publié plusieurs ouvrages (avec Willibrord de Graaf) sur la citoyenneté, sur l'argumentation et sur la sociogenèse.